



Les lauréats du défi 2012 sur le territoire de la CASE.

Une démarche ludique pour économiser l'énergie

Le défi FAEP a été conçu comme un jeu, un challenge festif et convivial. Les participants apprécient cet aspect ludique, le fait que le discours n'est jamais culpabilisant et que leur participation n'engendre pas d'investissements, ou alors minimes (coupe-veille automatique pour appareils électriques, film plastique pour vitrage afin d'atténuer la sensation de froid...). Les gagnants sont récompensés d'un simple diplôme, mais le bénéfice est ailleurs. Ainsi, Florent Fenault, animateur du projet pour la communauté d'agglomération Seine-Eure (CASE) au sein de l'Espace Information Énergie de l'Agence locale de l'énergie et du climat de l'Eure (ALEC 27) rapporte que « pour les 130 familles inscrites à la première édition proposée en Haute-Normandie, **une baisse moyenne de 19 % de la consommation d'énergie a été constatée, soit une économie d'environ 200 à 300 euros par an et par foyer! Simplement en changeant ses pratiques...** »

Le défi « Familles à énergie positive » : Engagé chez soi, économe dans l'entreprise

Sensibilisées aux enjeux environnementaux et persuadées que des projets collectifs aident à l'évolution des comportements, les entreprises Johnson & Johnson, en Haute-Normandie, et Hewlett-Packard, à Paris et à Grenoble, ont proposé à leurs salariés le défi « Familles à énergie positive » (FAEP) en 2012 et 2013. Leur objectif : que les « éco-comportements » au domicile et au travail s'enrichissent mutuellement. En effet pratiquer sans plus y réfléchir, les écogestes qui contribuent à réduire la consommation d'énergie est le but du défi FAEP. Conçu en 2008 par l'association Prioriterre, il est relayé dans les régions par l'ADEME.

Un travail d'équipe

Son principe ? une dizaine de « familles » (amis, voisins, collègues) forment une équipe animée par un capitaine. Chaque équipe, pour leurs foyers, fait le pari d'atteindre au moins 8 % d'économie d'énergie en moyenne par rapport aux consommations de l'année précédente, relevés des compteurs à l'appui (chauffage, eau chaude, électroménager...).

Les témoignages recueillis dans cette plaquette fournissent un éclairage concret sur leurs initiatives. Tous soulignent que ce défi les a faits évoluer en « bonnes pratiques », chez eux et dans l'entreprise.

Une opération bien cadrée

Florent Fenault, animateur du projet pour la communauté d'agglomération Seine-Eure (CASE) au sein de l'Espace Information Énergie de l'Agence locale de l'énergie et du climat de l'Eure (ALEC 27) précise : « Le défi débute chaque année en décembre avec la remise d'un "kit du participant", une mallette contenant notamment le guide *Les 100 éco-gestes*. Le capitaine d'équipe bénéficie d'une formation à l'animation et d'une formation technique, et reçoit un guide d'animation ainsi que des outils de mesure de la consommation d'énergie. Chaque équipe se réunit une fois par mois pour échanger idées et bonnes pratiques. L'opération se clôture fin avril, le temps d'enregistrer et d'analyser les résultats sur un site web. Elle s'achève sur un moment convivial, avec remise de diplôme. Depuis 2008, près de 5 000 familles ont joué le jeu en France. »

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LE DÉFI FAEP
ET PARTICIPER
AUX PROCHAINES ÉDITIONS
www.familles-a-energie-positive.fr



« Un concours qui a généré de nouvelles initiatives »

La société Johnson & Johnson, spécialisée dans la fabrication de produits pharmaceutiques et cosmétiques sur le site de Val-de-Reuil dans l'Eure, a fait de la préoccupation environnementale une priorité. Pour Béatrice Génard, qui a proposé ce concours en interne, cette initiative est apparue comme une occasion de concrétiser son engagement.

Béatrice Génard,
assistante du directeur
du site Janssen du groupe
Johnson & Johnson.

Le + du défi

**Favoriser les échanges
entre les salariés.**

« L'entreprise ne réalise aucun projet sans tenir compte de l'environnement! **Aussi le défi nous est apparu comme une démarche idéale pour faire vivre ce thème, renforcer notre vigilance face à toute action allant dans le sens de l'économie d'énergie (traquer les fuites, lutter contre des lieux trop chauffés...).** 30 familles se sont prêtées au jeu. Des rencontres régulières permettaient de faire un point sur nos actions concrètes à nos domiciles, comme ne pas rester une demi-heure sous la douche, baisser d'un degré le thermostat de sa maison ou encore éteindre les appareils en veille. Ce sont quelques exemples de réflexes que nous avons aujourd'hui adoptés. »

Des résultats satisfaisants

« Ce concours a été perçu comme très positif par les participants et par Johnson & Johnson. **Notre équipe a reçu un diplôme pour son implication, qui nous a permis d'économiser 23 % de nos consommations d'énergie et 28 % de nos consommations d'eau. En complément, notre engagement a généré de nouvelles initiatives en faveur du développement durable dans l'entreprise.** Ainsi, des salariés ont mis en place des actions concrètes sur leurs postes de travail visant à économiser les énergies consommées sur le site. À titre d'exemple, des portes ont été posées entre des couloirs et des bureaux pour éviter les pertes de chauffage. »



Surveiller sa consommation d'énergie peut générer jusqu'à 300 euros d'économie par an et par foyer.

« L'ambiance conviviale apporte beaucoup »

Dans ses fonctions, Freddy Gendron est au cœur de la consommation d'énergie de son entreprise ! D'où son intérêt particulier pour participer à ce défi.



Freddy Gendron,
responsable Utilities au sein
de la direction Hygiène,
Sécurité, Environnement (HSE)
de Johnson & Johnson.

Le + du défi

**Transposer et enrichir
les bonnes pratiques
personnelles et
professionnelles.**

« La direction dans laquelle je travaille a initié un programme "énergie" développé sur trois axes : technique, organisationnel et comportemental. Technique, avec, par exemple, l'amélioration de l'isolation des bâtiments ; organisationnel, avec l'installation d'un système permettant de couper les énergies des activités qui ne fonctionnent pas le week-end (l'entreprise tourne 7 J/7) ; comportemental, lié à la démarche personnelle. **La proposition faite aux salariés de participer à ce défi FAEP s'inscrit dans ce dernier axe. Les bons gestes qu'il génère sont valables partout : quand je pars de chez moi, j'éteins la lumière, l'ordinateur,**

je baisse le chauffage... J'agis de même dans l'entreprise ! »

Une initiative qui fait des petits

« La convivialité des réunions est un atout supplémentaire pour l'adhésion à ce challenge. Au cours des réunions de groupe, les participants ont échangé beaucoup d'idées, certaines très astucieuses, comme le fait de placer un simple carton recouvert de papier d'aluminium derrière un radiateur pour mieux diffuser la chaleur. Une salariée était tellement convaincue du bénéfice de sa participation qu'elle a monté une équipe dans son village l'année qui a suivi. »

« La sensation de confort a un impact sur notre consommation »

David Alexandre était capitaine d'une équipe de Johnson & Johnson en 2012. Convaincu des bénéfices qu'il avait retirés de son implication, il a renouvelé sa participation au défi l'année suivante en tant que simple participant.

« L'environnement a toujours fait partie des priorités de l'entreprise. **J'étais donc sensibilisé aux économies d'énergie dans le cadre professionnel. Mais le défi m'a poussé à exploiter et à étendre mes connaissances à mon habitat.** Les outils de mesure mis à disposition m'ont permis de mesurer concrètement la consommation d'énergie de chaque appareil électrique. Cette prise de conscience a fait changer mes habitudes : maintenant, je débranche la box Internet quand je pars quelques jours, par exemple. Mon réfrigérateur est l'équipement le plus consommateur, mais le changer représenterait un gros investissement, ce qui n'est pas le but du défi ! En revanche, je le dégivre beaucoup plus souvent, ce qui le rend moins énergivore. »

Des solutions efficaces pour tous

« Au sein de l'équipe, nous avons pris conscience de l'impact de la sensation de confort dans la consommation d'énergie : installer des rideaux

épais donne l'impression d'avoir plus chaud, même sans avoir à relever le thermostat de la chaudière ! Ou encore le simple fait de nettoyer les ampoules fait paraître la lumière plus forte. Certains participants étaient plus portés sur ces astuces qui améliorent le confort tandis que d'autres étaient plus tournés vers des actions "techniques", comme jouer sur les performances de leur chaudière. Les échanges entre ces deux sensibilités ont été très bénéfiques pour chacun. »



Bien connaître et bien régler sa chaudière est un facteur décisif pour les économies d'énergie.



David Alexandre, ingénieur chez Johnson & Johnson.

Le + du défi

Mesurer concrètement les conséquences énergétiques de ses pratiques quotidiennes.

« Un vivier d'idées phénoménal »

Capitaine de l'une des trois équipes formées par des salariés de Johnson & Johnson en 2012, François Dubuc revient sur une expérience qu'il a trouvée particulièrement enrichissante, tant sur le plan environnemental que sur le plan humain.

« J'ai aimé l'aspect ludique, pas du tout moralisateur de ce challenge. Le résultat n'était pas gagné d'emblée. Ainsi, pour que toute ma famille s'y mette, il a fallu inventer des "stratagèmes". Par exemple, j'ai installé un chronomètre devant la douche : les minutes que mes enfants y passaient en moins leur donnaient un crédit de temps supplémentaire pour jouer à la console de jeux vidéos ! C'est ce genre d'astuces que nous échangeons dans mon équipe. Même si le défi se joue au niveau familial, le fait d'en parler à des collègues qui n'y étaient pas engagés pouvait faire boule de neige. **Cela nous a conduits à adopter une attitude plus "vertueuse" également au bureau, comme, par exemple, prévenir tout de suite les services généraux en cas de fuite d'une chasse d'eau.** »

Bénéfique à tout point de vue

« Dans notre équipe, nous avons obtenu, en moyenne, une diminution de 25 % de notre consommation d'énergie ; 33 % en ce qui concerne ma famille ! De l'avis général, les participants soulignent avoir acquis des réflexes et les avoir conservés même une fois le défi terminé. Au-delà du gain financier lié aux réductions des consommations, très appréciable, il y a celui des rencontres : j'ai été amené à échanger, aux cours des réunions de capitaines de la région, avec des gens d'horizons très divers. **Un esprit d'ouverture retrouvé au sein de l'entreprise : nous sommes répartis sur deux entités et ne nous connaissons pas forcément. Ce jeu a permis de créer des liens entre les salariés des deux entités** »



François Dubuc, chef de projet informatique chez Johnson & Johnson.

Le + du défi

Faire des éco-gestes des réflexes acquis.



Le guide Les 100 éco-gestes est distribué aux participants.



Fabienne Mahrez,
consultante en informatique
chez Hewlett-Packard (HP)
Grenoble, à l'initiative du défi
dans l'entreprise.

Le + du défi

**Susciter de nouvelles
attitudes contribuant au
développement durable.**



Des outils de mesure sont mis
à la disposition des participants.

« Motiver plus de monde en faveur de l'environnement! »

En 2012, Fabienne Mahrez participe au défi FAEP dans son quartier. Les excellents résultats obtenus l'incitent à initier la démarche sur le site de Grenoble de Hewlett-Packard (HP). Lancé en 2013, le concours a mobilisé de nombreux employés du groupe, même à l'international.

« Ce concours est une façon intéressante de faire adhérer les personnes à la notion d'économie d'énergie! L'année dernière, je m'y suis impliquée en mobilisant mes amis et mes voisins. Au vu du retour positif, j'ai décidé de le proposer aux salariés de mon entreprise. Pour cela, j'ai contacté la "green team HP", un réseau d'employés impliqués dans le développement durable. Résultat, à Grenoble, une quarantaine de familles, déjà sensibilisées à l'énergie et à l'environnement, ont répondu à l'appel, curieuses de voir comment de simples changements de comportement pouvaient faire la différence. À Paris et même à l'étranger, en Bulgarie ou en Angleterre par exemple, des équipes se sont également constituées. »

Renouveler l'expérience en 2014

« L'individu qui réalise qu'on peut facilement économiser 15 % de sa facture énergétique n'a plus la même vision de son comportement, que ce soit chez lui ou dans son entreprise. Mon idée est de recommencer l'expérience l'année prochaine, avec encore plus de monde, mais cette fois en attirant des employés qui ne sont pas forcément sensibilisés aux enjeux environnementaux en temps ordinaires. Ce défi est une bonne manière de changer son comportement pour apprendre à être plus sobre en consommation d'énergie. »

« Éveiller les consciences »

Sur le site d'Hewlett-Packard à Paris, des salariés se sont également mobilisés pour participer au défi FAEP. Parmi eux, Annie Coitou a pris en charge l'animation des équipes. Elle témoigne d'une expérience qui nécessite une réelle motivation.

« Grâce à l'impulsion de Fabienne Mahrez, j'ai décidé d'organiser l'événement sur notre site, à Paris. Le respect de l'environnement étant une cause qui me tient à cœur, j'ai eu envie de partager cette expérience. Nous sommes très en retard, en France, dans ce domaine par rapport aux autres pays. Ce challenge est donc un bon moyen d'éveiller les consciences! 22 salariés ont participé au concours, contribuant à sensibiliser leurs proches. Nous avons tous été surpris de constater combien quelques petites actions simples, comme débrancher la machine à café, permettent de diminuer notre consommation d'énergie. »

Mieux préparer l'événement

« Toutefois, il est à noter que pour se prêter au jeu, il faut vraiment être motivé et avoir envie de se remettre en question! Nous avons eu un démarrage un peu chaotique, il s'agissait d'une première et certains participants ne sont pas forcément rentrés à fond dans la démarche. Désormais, nous savons que si nous renouvelons l'expérience l'année prochaine, ce que nous souhaitons, il faudra mieux nous préparer en amont: c'est-à-dire mieux apprendre à nous servir des outils proposés. »



Annie Coitou,
administration des ventes
chez Hewlett-Packard (HP) Paris.

Le + du défi

**Favoriser des petites
actions sans contraintes.**

